cadre21

Au coeur de votre stratégie #DevProf

cadre21.org

Preuve et attestation de développement professionnel

Soutenir l’apprenant ayant un trouble dys 3 - Virtuose



Description:

Dans toutes les cultures, l’apprentissage est associé, à des degrés divers, à une notion de performance, de réussite scolaire. Le fait de rencontrer des difficultés représente un bouleversement autant auprès des enfants qui les vivent, des parents soucieux de la réussite de leur enfant (Fourneret et Da Fonseca, 2018), que des enseignants qui devront accompagner ces enfants. Cette formation a comme objectif de permettre d’identifier certains troubles d’apprentissage chez les apprenants, d’offrir un aperçu de ces troubles et de suggérer des pistes d’adaptation et de différenciation pédagogique à l’enseignant pour les accompagner...

Badge attribué à : Émilie Laboissonnière
https://www.cadre21.org/membres/9b227169926625b586420b2f

Date d'obtention : 2022-01-13 14:36:11

Preuve et attestation de développement professionnel

Soutenir l’apprenant ayant un trouble dys 3 - Virtuose

1. En quoi vos nouveaux apprentissages changent-ils votre posture pédagogique en termes d’intégration d’interventions spécifiques et d’accommodements à mettre en place auprès d’apprenants présentant des troubles dys ?

J’enseigne aux adultes pour la deuxième année. L’an dernier, c’était une grande adaptation pour moi. Je me suis plus familiarisé avec le matériel qu’avec la clientèle. Cette année, je me sentais à l’aise avec le matériel alors j’ai pris plus de temps pour réfléchir à mon enseignement.

L’enseignement aux adultes est très différent de l’enseignement au secteur jeune. Mes groupes ne sont pas homogènes. J’ai des élèves allant du présecondaire jusqu’en secondaire 5 dans le même groupe. La fréquentation ayant diminué cette année, il n’y a que 2 groupes à notre école. Cela fait en sorte qu’il n’est pas possible de classer les élèves en fonction de leur niveau scolaire.

Il n’y a donc pas d’enseignement en grand groupe. L’enseignement individualisé est priorisé.
J’enseigne le français et les outils technologiques sont de plus en plus présents dans les classes. La plupart des élèves utilisant l’ordinateur avaient déjà cet outil au secteur jeune. L’an dernier, nous laissions l’outil à l’élève.

Cette année, c’est différent. Un accompagnement est fait avec l’élève. Je me suis rendu compte que ce n’est pas puisqu’un élève utilise un ordinateur depuis des années, qu’il sait comment s’en servir adéquatement.

L’élève qui utilise l’ordinateur peut avoir accès à différents logiciels selon ses besoins.

Un élève ayant seulement une difficulté d’écriture liée à une blessure ou à une dysgraphie n’aurait accès qu’à Word. Il n’aura aucune aide pour la correction.

Un élève ayant une dysorthographie pourra essayer un prédicteur de mot (WordQ) et un logiciel d’aide à la correction (antidote).

Par la suite, nous comparons un travail effectué sans l'ordinateur et ses travaux effectués avec les outils technologiques.

Un élève ayant une dyslexie pourra essayer un logiciel de synthèse vocal (WordQ). Ce logiciel peut être utilisé lors de la rédaction de ses textes. Celui-ci lui permet d'entendre ce qu'elle a écrit afin de vérifier si le mot écrit est bien celui qu'elle souhaitait écrire. Il peut aussi être utilisé lors de ses évaluations de lecture afin d'aider à la lecture de son texte et de ses questions.

Pour les élèves ayant une dyslexie affectant la lecture en mathématique, nous avons une souris scan à l'école qui permet d'enregistrer les questions directement en document Word. L'élève peut donc directement faire lire sa question par WordQ lorsque son document est rendu à l'ordinateur.

Par la suite, nous comparons un travail effectué sans l'ordinateur et ses travaux effectués avec les outils technologiques.

Cette année, je me rends compte que le suivi à effectuer avec l'élève qui utilise les outils technologiques est plus important que l'outil lui-même. Il ne sert à rien de fournir un ordinateur à un élève qui ne sait pas comment s'en servir. De la même façon qu'un ordinateur qui n'aide pas un élève à s'améliorer n'est pas le bon outil pour cet élève.

J'ai donc pris des formations pour les différents logiciels (WordQ et Antidote) et je m'assure que les élèves comprennent bien comment les utiliser.

En ce qui concerne le logiciel Antidote, nous avons fait imprimer des affiches pour chaque classe de français qui explique chaque type d'erreur. Il est aussi possible d'en fournir aux élèves.
Ce document permet à l'élève d'identifier son type d'erreur en comprenant le type de trait (jaune ou rouge, plein ou pointillé ainsi que les lignes brisées) afin de comprendre de quelle façon il peut corriger son erreur. Ce document de référence permet à l'élève d'apprendre à bien travailler avec son logiciel.

L'apprentissage du deuxième logiciel, Word Q, se fait présentement de façon pratique. Dans un premier temps, j'explique à l'élève ce qu'est un prédicteur de mot. Par la suite, je lui explique comment celui-ci fonctionne. On écrit un début de texte ensemble. Il poursuit son texte à sa place. À la fin de son texte, l'élève revient me voir. Si c'est un élève qui a besoin de la synthèse vocale, je lui explique à ce moment-là comment l'utiliser. C'est un logiciel qui est habituellement bien maitrisé par notre clientèle puisqu'ils ont eu l'occasion, pour la plupart, de l'utiliser au secteur jeune. En ce qui concerne ce logiciel, le prédicteur de mot était généralement bien maitrisé. C'est la deuxième fonctionnalité, la synthèse vocale, qui n'est pas ou mal utilisée chez les élèves arrivant du secteur jeune. Nous avons besoin de quelques rencontres pour mettre en place sa bonne utilisation. Les élèves voient les bienfaits dans leurs travaux d'écriture et de lecture très rapidement.

2. Commentez les traces que vous déposez en appui à votre demande. En quoi soutiennent-elles vos

nouveaux apprentissages ?

Le premier document, c'est le document sur antidote qui est affiché dans chaque classe de français et remis aux élèves qui utilisent l'outil (voir document Antidote).
Ce document rend l'élève responsable de sa correction. Au début de l'année, mes élèves utilisant Antidote utilisaient beaucoup la technique du double-clic afin de corriger un texte. En moins de 5 minutes, leur correction était faite à l'aide d'antidote. Je me suis rendu compte que quelque chose clochait puisqu'Antidote ajoutait certaines fautes à l'élève. De plus, puisque l'élève n'analysait pas son texte, il n'était pas en mesure de corriger les <<analyses partielles>>.
Les techniques de correction se sont améliorées et je remarque des améliorations chez mes élèves même lorsqu'ils font un exercice dans leur cahier papier.

Le deuxième document provient d'un élève en présecondaire. Cet élève a rédigé un texte pour un concours. Dans son livre, il fait toujours des phrases courtes. J'en ai beaucoup appris sur lui en lisant un texte plus long.
Malgré le fait qu'il devait taper son texte à l'ordinateur pour le concours, il ne s'occupait pas des traits rouges et bleus dans Word. Pour lui, les traits ne voulaient rien dire (voir document 2A). Nous avons commencé à travailler ensemble en regardant comment utiliser le correcteur dans Word, puis nous avons aussi regardé comment fonctionne Antidote (voir document 2B).Nous allons continuer à utiliser les outils technologiques lors de la rédaction des textes avec cet élève. Par contre, puisqu'il n'utilise pas souvent un ordinateur, un suivi plus serré sera effectué avec lui.

Le troisième document est une lecture qui a été préparée pour une élève qui a de la difficulté lors des examens de lecture. La pratique d'examen était en format PDF (voir document cauchemar A). Nous n'étions pas en mesure d'utiliser un outil de synthèse vocale directement sur ce document. Il a donc fallu fournir à l'élève un document Word de son texte (voir document cauchemar B). Le document Word est beaucoup plus long que le précédent. L'écriture est de plus grande taille et les interlignes sont plus grands. Cela permet aussi de faciliter la lecture du texte pour l'élève. Elle a aussi toute la place nécessaire dans la marge pour prendre des notes.
Cette élève pouvait lire la même page pendant 1h afin d'essayer de bien cerner ce qui est dit dans chacun des paragraphes. Sa difficulté en lecture fait en sorte qu'elle ne pourra jamais lire un texte de cette envergure et répondre aux questions dans le temps imparti. Depuis qu'elle utilise la synthèse vocale, sa compréhension de texte s'est grandement améliorée. Elle réussit à écrire des notes dans les marges de son texte et répondre aux questions dans les temps.
Ces documents ne sont pas toujours facilement accessibles en version Word. Je vous ai laissé en annexe un autre exemple de lecture qui peut se donner présentement dans les écoles. Le fond est très foncé et lorsque l'on essaie de transformer notre document en Word, le texte est transformé en image et nous ne pouvons pas le lire à l'aide de WordQ. Il ne peut pas être utilisé directement pour un élève qui a besoin de la synthèse vocale.

Le quatrième document provient d'une élève qui utilise WordQ pour la correction de ses textes. Cette élève utilise la synthèse vocale pour corriger ses textes. Les principales erreurs de cette élève sont en lien avec l'écriture des terminaisons des verbes (rai / rais) ainsi que doubler certaines lettres dans des mots (par exemple le s). La synthèse vocale l'aide à se rendre compte de ses erreurs puisque la prononciation des mots n'est pas la même. Puisque cette élève fait tous ses travaux à l'ordinateur sur une clé, je n'ai que son texte final à vous présenter (voir document fait vécu).

C'est la même chose pour les textes rédigés avec WordQ, je n'ai pas de avant-après puisque les élèves rédigent leurs textes à l'ordinateur.

Pour la première fois à l'école, nous avons aussi un élève qui utilise un livre numérique. Cela lui permet d'avoir accès rapidement à la synthèse vocale ainsi qu'à WordQ pour la rédaction de ses réponses.

Je vous ai mis des traces de plusieurs applications de la technologie en classe. Chaque trace provient d'un élève différent et d'un degré académique différent. Comme je vous l'ai mentionné, je travaille aux adultes dans une petite école qui accueille une quarantaine d'élèves. Pour ma part, j'ai 8 élèves en classe. Je fais aussi de l'enseignement-ressource qui me permet de travailler plus spécifiquement avec les élèves ayant des difficultés. Ce ne sont pas tous des élèves ayant des dys, mais nous constatons que la clientèle aux adultes arrive de plus en plus avec un gros bagage du secteur jeune comprenant certaines difficultés d'apprentissages et affectives.

Une fois mes questions rédigées, j'ai tenté de joindre tous les documents, mais je ne peux qu'en joindre 5.
J'espère que mes explications fournies dans le texte suffiront pour vous expliquer ce qui a été fait en classe en ce qui concerne mes autres documents.

Déposez ici les traces que vous avez recueillies en appui à votre demande de badge

- Exemple-de-lecture.pdf
- document-2A.docx
- document-2B.docx
- Antidote.docx
- Cauchemar-B.docx